

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Calendrier de l'Abeyille

Semaine du 8 septembre au 14 septembre.

- Mardi 8 - Nativité de Notre Dame. Mercredi 9 - S. Gorgon. Jeudi 10 - S. Nicolas. Vendredi 11 - S. Patient. Samedi 12 - S. Guy. Dimanche 13 - St. Nom de Marie.

Lundi 14 - Exaltation de la Ste. Croix. Lever du soleil à 5 h. 40 m. Coucher du soleil à 6 h. 15 m. Lune, dernier quartier le 12 à 11 h. 48 du matin.

N. B. - Les lecteurs et lectrices de l'Abeyille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeyille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Encore une orgie à Milneburg

Milneburg a encore été la scène d'une orgie, hier matin. La police a fait une descente sur le camp Elmo, et a pincé les personnes suivantes, qui ont été conduites à la cinquième station de police, dans la voiture cellulaire: Tony Jan, Edward Welsh, Wm. Welsh, Fred Krantz, Paul Catchmer, Fred Lorcassio et Emile Logas.

Partie de surprise

Une partie de surprise très attrayante, a été donnée en l'honneur de M. F. Silva, fils, à l'occasion de son vingt-et-unième anniversaire, à la résidence de ses parents, 816, rue Perdido. Cet événement avait été monté par les demoiselles Dorothy LaBarre et Ethel Wamsburg. Etaien présents: Miles A. Balencie, F. Balencie, B. Bayle, E. Pluche, Noddie Pluche, Neitha Pluche, L. Schenck, J. Daliot, C. Livaudais, I. Sempe, M. Vidou, A. Faust, F. Hoffman, L. Drape, A. Kettner, E. Grevetta, M. Dauton, H. Cougot, A. Six, G. Goffey, L. Cunningham, J. Meltrau, Mmes P. Forventel, J. Bol, B. Danton, P. Jones, F. Moligan, S. Kaplan, J. Vidolovich, P. Sireon, W. Kowen, R. Star, M. et Mme G. Sempe, F. Silva, N. Bergron, G. Wamsburg, A. Bourdette, MM. F. Silva Jr., H. LaBarre, R. LaBarre, H. Gounon, A. Barbey, J. Lapouche, E. Lapouche, P. Youngblood, T. Reausau, T. Pinto, J. Miller, S. Fitzpatrick, J. Fitzpatrick, C. Frantz, A. Fargson, W. Fashier, F. Churchill, A. Bonac. Il y a eu dans, rafraichissements et un banquet délicieux.

M. Fitzwilliams

M. T. Fitzwilliams, vétérinaire marchand papeter, qui avait été blessé par un ascenseur, au magasin de Julius Meyer, est en pleine voie de convalescence, à l'Hôtel Dieu. Les médecins ont l'espoir, que dans quelques jours il pourra vaquer à ses affaires.

La multiplication des récoltes

Les fermiers de la paroisse St-Jacques ont eu deux assemblées, et ont décidé à ne pas se laisser enthousiasmer par les futures perspectives qu'offrent le sucre et le riz, et de continuer à faire de la propagande pour mener à bonne fin le projet de la multiplication des récoltes. Ces deux réunions étaient présidées par Victor Loubel, de la "Farmers Co-operative Association", et Walter Lemann, vice-président de la "South Louisiana Immigration Association".

Noyade

Dewey Michel, 16 ans, 1251, avenue Nord Claiborne, en se baignant dans le bayou St-Jean, entre le pont du "Frisco Railroad" et le Fort Espagnol, s'est noyé. Son corps a été retrouvé par Denis Smith, qui demeure près de l'Église.

Le Consulat Suisse

Le Consulat Suisse et la Société Suisse de la Nouvelle-Orléans font une collecte en faveur des familles laissées dans le besoin par le départ des hommes pour la frontière. La Suisse a environ 300,000 hommes sous les armes et a besoin de l'aide financière de tous ces enfants et amis. Les contributions seront reçues au Consulat Suisse, 335 rue Iberville, près Chartres, sept. 6, 8.

Tentative de suicide avortée

Hier matin de bonne heure, John Ovino, cordonnier italien, 21 ans, 8335, rue Hickory, se trouvant en compagnie de plusieurs amis dans son établissement, retira, tout-à-coup, un revolver de sa poche, annonça être fatigué de la vie, dirigea l'arme contre son front, et fit feu. Une panique s'en suivit, la chambre se remplit de fumée, au travers de laquelle on vit des gens s'esquiver par une fenêtre. Un policier arriva à toute course, et se trouva en présence d'un homme effaré, tenant un revolver encore fumant dans la main. C'était Ovino. Le policier le mit en état d'arrestation, et contrairement fut déposée contre lui pour voies de fait, et décharge d'arme à feu dans l'enceinte de la ville. Lorsque la fumée se dissipa, l'on s'aperçut que le projectile avait perforé le plafond, sans avoir même effleuré le front d'Ovino. Avant de tenter si gauchement sa vie, il écrivit la note suivante à sa mère: "Chère mère-Adieu. Je te laisse pour toujours. Je vais mourir. Dis à ma fiancée de ne pas m'oublier." D'après sa famille, il est atteint de tuberculose, et le découragement s'était emparé de lui, en songeant ne pas pouvoir épouser celle qu'il aimait.

Drame sanglant

Joe Wyn, noir, 31 ans, a été tué vers 8 heures du soir dimanche, par un wattman de tramway nommé Cain, domicilié 626, rue Sud Galvez. Cain prétend avoir tué le nègre en état de légitime défense, car celui-ci, avait en main un revolver, et tira certains coups, au moment où Cain a fait feu. Celui-ci ajoute que Wyn avait menacé de le tuer. D'une autre part, les amis de Wyn disent qu'il a été tué sans provocation. Cain a été arrêté, et procès-verbal a été dressé contre lui pour meurtre. Ce n'est que l'examen préliminaire qui jettera de l'éclaircissement sur cette affaire.

Tentative de suicide

Mme Nellie Pittillo, 37 ans, 742, rue Milan, atteinte de tuberculose, considérant sa maladie incurable, tenta de se suicider, en avalant une forte solution d'arsenic. Elle est dans un état désespéré à l'Hôpital de la Charité.

Un cas étrange

John Lail, charpentier, 26 ans, 721, rue Berlin, est un homme si distrait, qu'un longcan la levée, au pied de l'avenue Napoléon, il marcha dans le fleuve. Ce n'est qu'en tombant dans l'eau profonde qu'il s'aperçut de sa grande méprise. Heureusement qu'Edward Rohrbacker, homme de garde du bureau du bateau de passeur, courut à son secours et le retira du fleuve. Questionné par le policier West, il répondit: "J'ai dû avoir un moment de folie provisoire, car à cet instant là, je pensais à mes parents en Europe." Il admit avoir bu beaucoup depuis quelques jours. Il fut confié aux soins d'Alexandre J. Johnson, avec lequel il demeure, sur la rue Berlin.

Appel fait par l'Hôtel St. Vincent

Le rapport pour le mois d'août de l'Hôtel St-Vincent, démontre que cette institution de charité a obtenu des places pour 416 personnes; a fourni un logement gratuit à 540 personnes, et des habits à 421 personnes; 47 paires de souliers et des meubles ont été fournis à 26 familles, et 204 repas distribués. Le révérend père P. M. H. Wynhoven, géant, laisse savoir au public qu'il a besoin de 50 couvre-pieds et 50 couvertes. "Les personnes désireuses de secourir les pauvres, n'ont qu'à nous laisser savoir ce qu'ils ont à donner, et nous enverrons nos charrettes chercher les objets," dit le révérend père. Ceux qui ont besoin d'employés, peuvent communiquer avec l'institution, phone Hollock 2265.

L'École de Garçons du 14

Le 14 juillet

Les lignes suivantes concernant l'école de garçons du 14 juillet ne sont pas une réclame. Cette école étant absolument gratuite. Notre intention est seulement d'expliquer quelle est la raison d'être et aussi quel est le but de cette école unique dans son genre à la Nouvelle-Orléans, et qui est le pendant naturel de cette autre admirable école gratuite de filles de l'Union Française.

L'école du 14 juillet, qui donne la même éducation que les écoles publiques de la ville, donne cette éducation en deux langages, en Français et en Anglais. Aussi: Tout jeune Français qui arrive de France avec un commencement d'éducation peut compléter cette éducation sans interruption, en même temps qu'il apprend l'anglais; 2o Tout fils de Français peut en même temps qu'il reçoit l'éducation américaine, absorber une éducation Française qui par la connaissance de la langue et des idées Françaises lui permettra de rester en contact avec le reste de sa famille demeurée en France, qu'il s'agisse de biens d'amille ou même d'intérêts communs. Cette école lui dit plus haut est absolument gratuite, elle est ouverte aux riches comme aux pauvres, sans distinction de culte, ni de nationalité. Car nous avons un autre but plus général, celui de répandre l'usage de la langue Française, non pas au détriment de la langue Anglaise puisque nous enseignons les deux; mais comme un complément, la langue Française est si riche, si noble, si précise, est la langue universelle de la diplomatie, la langue du savant, du philosophe et du penseur. C'est en Europe la langue de luxe des étrangers.

La littérature française est la plus riche de toutes et pour apprécier il faut la lire dans la langue et non dans les traductions; il faut la lire en Français pour comprendre la justesse, la délicatesse et la noblesse de ses sentiments et de ses expressions; il faut lire en Français pour comprendre et pour sentir la France; Méditez ces quelques idées mères de famille, et si vous nous voyez vos enfants, soyez persuadés qu'ils recevront tout ce que vous leur avez donné. Cette instruction primaire solide et durable, mais aussi des principes de politesse, de moralité, d'hygiène, d'instruction civique et aussi de culture physique, qui seuls peuvent faire des hommes bien équilibrés à tous les points de vue.

DR. J. G. ROUSSEL, Président de la Société du 14 juillet.

Vol conséquent

Un cambrioleur inconnu s'introduisit dans le domicile de Peter Mailhes, propriétaire d'une tâtisserie, au coin des rues Farragut et de Armas, Alger, et déroba 500 dollars en billets, et une paire de dormeuses évaluées à 500 dollars, qui se trouvaient dans le tiroir d'une toilette, appartenant à Mme Alice Zeller, tante de M. Mailhes. Mme Zeller devait se marier aujourd'hui, et tenait caché dans sa coiffure depuis plusieurs semaines, l'argent et le bijou. Il y a quelques jours elle se décida à confier au tiroir le précieux paquet, et paya cher pour avoir commis cette imprudence. La police trouve étrange que le voleur ait résisté à la tentation, en ne s'emparant pas des objets de valeur qui se trouvaient dans la chambre voisine occupée par M. et Mme Mailhes. Quoique le sol fut mouillé, les policiers firent vainement des recherches pour découvrir une empreinte du pied de l'intrus. Une enquête a été ouverte par la police.

Trouvé mort

J. S. Simpson, âgé de 58 ans, natif de la Floride, habitant 1424, rue Amelia, marchand retiré des affaires, a été trouvé mort dans son lit par sa femme, à 10 heures hier matin. Les bees de gaz dans sa chambre étaient ouverts. La famille a refusé de rentrer dans des détails.

Vol d'argent

Un voleur inconnu s'est introduit dans la demeure de Frank Prads, 1455, Nord Dorgenois, à 2 heures hier matin, et s'est emparé de 17 dollars en billets, et s'est sauvé sans avoir été vu par personne.



Le Colonel Roosevelt

Le colonel Roosevelt, à la tête du parti Progressiste, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, à 7 heures hier matin, et s'est rendu à l'Hôtel Grunewald, accompagné de John M. Parker, président des Progressistes de la Louisiane, et du surintendant Reynolds. Il y avait à peu près une centaine de personnes à la gare, pour l'accueillir, et qui, en automobiles, l'ont escorté jusqu'à l'hôtel. Dans la voiture du colonel Roosevelt se trouvaient le juge Charles A. O'Neill, de la cour suprême de l'Etat; special Grady, John M. Parker, John Douglas et George B. Jurgens, J. E. Pearce, John W. Osborne, Louis Burns, le juge Whitman, P. Martin, T. J. et D. C. Labbé, du troisième district congressionnel, se trouvaient dans la seconde voiture. Gus D. Bevel, E. J. Thiborger, J. B. McGann, de Shreveport, et le colonel B. F. Fridge, d'Ellisville, dans la troisième voiture. Wm. P. Luck, A. P. Holland, W. W. Tuttle, D. C. McCann et Henry Riley, de Clinton, dans la quatrième voiture.

Vers 4 heures, le colonel Roosevelt s'est rendu au pique-nique donné par les ouvriers, au "Southern Park", à l'occasion du "Labor Day", où il a prononcé un discours.

A huit heures hier soir, une foule immense s'est portée à l'Opéra Français, pour entendre son discours. La foule se pressait aux portes de l'édifice, et il a fallu une escouade de policiers pour contrôler les milliers de personnes qui cherchaient à se frayer un passage. Le trottoir et la chaussée, des rues Bourbon et Toulouse, étaient littéralement encombrés d'une masse mouvante qui avait intercepté temporairement toute circulation. L'Opéra était comble, plus de 200 vice-présidents occupaient la scène; du parterre à la galerie, tous les sièges étaient occupés, et il n'était guère possible de circuler dans les péristyles. M. A. O'Neill a prononcé le discours de bienvenue, puis John M. Parker a présenté le colonel Roosevelt, qui a fait un long discours qui a été fréquemment applaudi.

Il a été conservatif jusqu'à un certain point en admettant que chaque votant avait droit à son libre arbitre. "Ceux qui n'ont pas nos idées et nos principes, qu'ils expriment à l'urne électorale", a-t-il dit, mais nous comptons convaincre la majorité des votants que les principes adoptés par notre nouveau parti surpassent tous ceux endossés par les Démocrates et les Républicains.

Nègre maladroît

Un nègre nommé Charles Sylvester, 829, rue Nord Prieur, employé par M. Louis Schuler, 421, rue Carondelet, fut arrêté et dénoncé, pour avoir tenté d'imiter la signature de son patron dans le but de le frauder. Sylvester s'empara d'un chèque en blanc, le remplit pour 30 dollars, payable à l'ordre de Willis Davis, couleur, et signa le nom de Schuler. Davis présenta le chèque à la "Metropolitan Bank". Le caissier s'apercevant que le chèque était faux, commença à poser des questions au nègre. Celui-ci se sauva. Sylvester avoua avoir tenté de commettre le vol. Contrairement fut déposée contre lui.

Collisions

Une collision s'est produite, hier matin à 11 heures et demie, au coin de l'avenue Tulane et Sud Remparts, entre une automobile pilotée par Elige Brugnon, et un omnibus de la "New Orleans Transfer Company", conduit par John S. Slavin, 906, rue Marigny. Les dégâts causés à l'auto sont de 30 dollars; le cheval attelé à l'omnibus a été blessé légèrement.

Une charrette de la "A. M. J. Solari Grocery Company", conduite par Oscar Devin, a renversé une bicyclette que dirigeait Joseph Madère, hier matin à 11 heures, à l'angle de l'avenue Tulane et la rue Sud Remparts. Les dommages causés à la bicyclette ont été de 12 dollars. Madère a été légèrement contusionné.

Vol d'argent

Un voleur inconnu s'est introduit dans la demeure de Frank Prads, 1455, Nord Dorgenois, à 2 heures hier matin, et s'est emparé de 17 dollars en billets, et s'est sauvé sans avoir été vu par personne.

Consulat Général de France AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeyille. Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans. FERRAND.

Quand Même!!

On nous dit que les Allemands s'approchent de Paris. On nous a même raconté que des Zeppelins - ces grosses boursouflures aériennes de l'armée teutonne dont l'apparence physique rappelle si bien le peuple gonflé d'orgueil qui les a construits - ont évolué au-dessus de la Ville Lumière et ont jeté comme par hasard en passant leurs cartes de visites sur les hôpitaux sous forme d'engins explosifs. L'Ambassadeur du "très puissant et très colossalment civilisé Guillaume de Hohenzollern" fait paraître constamment dans la presse américaine les nouvelles qui lui transmettent sans relâche et "exclusivement" les ondes hertziennes soumissionnées comme toutes autres choses de la nature au dit Guillaume - et qui établissent que les troupes allemandes chaussées de botte à sept lieues marchent rapidement sans obstacle vers Paris. Si nous devions même l'en croire les alliés s'apprêtent à faire la haie à l'ennemi et à lui présenter les armes au moment où l'entraîne à Paris. Et malgré tout cela Paris reste calme. Paris, avec cette insouciance du danger et cette crâne désinvolture qui l'a toujours caractérisé, vit sa vie ordinaire, vague à ses occupations et dans ses moments de loisirs se laisse aller à cette franche gaieté qui le rend si cher à tous ceux qui l'ont connu sous son véritable aspect, car la gaieté parisienne n'est très souvent que le masque héroïque qui cache et refoule les larmes afin de ne pas attrister le voisin. Le touriste ou l'étranger vis à vis duquel on est trop fier pour faire voir sa douleur. Paris suit fort bien que la lutte ne fait que commencer, que la guerre n'est que dans sa période de genèse et que la cause que défend les armées Françaises et Anglaises est si belle, si grande, si sublime si véritablement celle du bon droit et de la civilisation que la victoire finale ne saurait demeurer incertaine; que le soleil d'Austerlitz reluira un jour de tout son éclat sur les troupes alliées et redorera le dôme de l'édifice dans lequel sur les bords de la Seine dort de son dernier sommeil celui qui naguère dictait ses lois aux Prussiens et aux Autrichiens.

Non Paris n'est pas inquiet ? Paris abrite derrière sa triple ceinture de fortifications modernes et savamment construites plusieurs de ceux qui ont connu la période douloureuse du siège de 1870, qui savent tout l'héroïsme dont le peuple parisien fit preuve en l'occasion, et dont les enfants pleins d'ardeur et de courage veulent que l'on puisse dire d'eux: "Qualis pater talis filius."

A travers le silence impénétrable qui entoure les opérations militaires il est impossible de voir ce qui se passe. Comme les habitants de la Nouvelle-Orléans ne possèdent pas le monopole des nouvelles aériennes, dont semble jouir exclusivement Herr Von Bernstoff, ils ne peuvent se faire une idée exacte de la situation. Comme les autres mortels qui ne sont pas sur le champ de bataille ils doivent se contenter d'attendre qu'un jour la véritable histoire de cette guerre, dont on pourrait presque dire qu'elle est surhumaine, soit écrite. Et en attendant Paris

Liste de Souscription

- Anonyme 20.00, Anonyme 5.00, Anonyme 5.00, A. Breton 100.00, Dr. E. M. Dupaquier 100.00, Emile S. Ecuyer 20.00, G. Ferrand 20.00, Jules de Lage 20.00, J. F. Lafont 50.00, Bruneau Pomes 5.00, Georges Soulié 20.00, Société Française de Bienfaisance et l'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans 500.00, Mme Veuve Louis Beaudun 10.00, M. Paul J. Crouere, Jr. 5.00, M. Joseph H. De Grange 10.00, M.M. Arthur Mendes & Co. 30.00, Un Français 5.00, M. Chas. de la Vassalais 10.00, René Labadie 20.00, J. C. League, Galveston, Texas 100.00, A. Marcus, Covington, Luc. 10.00, Anonyme 50.00, Anonyme 10.00, Anonyme 1.00, Anonyme 2.00, Alkayser, C. E. 50.00, Cau, Jovite 100.00, Cinq petits enfants et leur grand-mère de Lafayette, Luc. 35.00, Picard, Paul 10.00

Incendie

Hier matin à 4 heures, la maison à deux étages, 3564, rue Constance, appartenant à Mme Elsie Ahren, a été endommagée par un incendie. Les pertes sont de 50 dollars, et les dégâts mobiliers de 60 dollars.

Incendie

Un incendie a éclaté dans le cottage double, 615-617, rue Ste-Marie, appartenant à John Purpe, causant des dégâts de 400 dollars au cottage, et 50 dollars au mobilier. Les flammes se sont communiquées à la maison double, 614-613, même rue, appartenant à John W. Leitch, qui a été endommagé pour une valeur de 50 dollars.

Départ de Volontaires

Quelques volontaires sont partis hier soir se rendant en France, via New-York, pour servir leur pays. Parmi le petit groupe se trouvait M. Eugène Grouzet, violoniste de talent, très connu à la Nouvelle-Orléans. M. Grouzet, qui est compositeur, nous laisse quelques mélodies qu'il a écrites pendant son séjour de trois ans dans notre ville, où il a su se créer un grand nombre d'amis, qui hier soir s'étaient rendus à la gare du L. & N. pour lui souhaiter bon voyage. M. Grouzet va rejoindre le 2ème régiment d'infanterie. Nous espéons qu'il nous reviendra un jour en compagnie de tous ceux qui nous ont déjà quittés.

"Labor Day"

La fête annuelle des ouvriers, "Labor Day", a été un grand succès. Plus de quatre mille personnes ont assisté aux différents pique-niques donnés, au "Southern Park", le long du Lac Pontchartrain, au West End, Fort Espagnol, de l'autre bord du lac, et à Milneburg. Les diverses sociétés des membres de l'Union ont donné beaucoup plus d'éclat à leur fête cette année, que celle des années précédentes.

Escroc arrêté

Un nommé Ed Schmidt, disant venir d'Oklaoma, a négocié trois chèques, signés par L. B. Douglas, payable à son ordre (Schmidt), sur les banques "Morgan Branch" et la "Whitney-Central Trust and Savings Bank", avec M. George Springer, caissier, 130 rue Royale, le tout se montant à 30 dollars. Les chèques étaient faux. Schmidt a été arrêté.

Incendie

Hier matin à 4 heures, la maison à deux étages, 3564, rue Constance, appartenant à Mme Elsie Ahren, a été endommagée par un incendie. Les pertes sont de 50 dollars, et les dégâts mobiliers de 60 dollars.

Incendie

Un incendie a éclaté dans le cottage double, 615-617, rue Ste-Marie, appartenant à John Purpe, causant des dégâts de 400 dollars au cottage, et 50 dollars au mobilier. Les flammes se sont communiquées à la maison double, 614-613, même rue, appartenant à John W. Leitch, qui a été endommagé pour une valeur de 50 dollars.

Incendie

Un incendie a éclaté dans le cottage double, 615-617, rue Ste-Marie, appartenant à John Purpe, causant des dégâts de 400 dollars au cottage, et 50 dollars au mobilier. Les flammes se sont communiquées à la maison double, 614-613, même rue, appartenant à John W. Leitch, qui a été endommagé pour une valeur de 50 dollars.

Incendie

Hier matin à 4 heures, la maison à deux étages, 3564, rue Constance, appartenant à Mme Elsie Ahren, a été endommagée par un incendie. Les pertes sont de 50 dollars, et les dégâts mobiliers de 60 dollars.

Incendie

Un incendie a éclaté dans le cottage double, 615-617, rue Ste-Marie, appartenant à John Purpe, causant des dégâts de 400 dollars au cottage, et 50 dollars au mobilier. Les flammes se sont communiquées à la maison double, 614-613, même rue, appartenant à John W. Leitch, qui a été endommagé pour une valeur de 50 dollars.

Pourquoi vous tourmenter au sujet de vos cheveux



Savon Cuticura Shampooing

En vous servant de temps en temps de l'onguent Cuticura vous éliminez les pellicules de votre cuir chevelu, supprimez toute démangeaison ou irritation, et favorisez la pousse des cheveux. REMUNERONS GRATUITS PAR LA POSTE. Le Savon et l'onguent Cuticura sont en vente dans le monde entier, on peut aussi obtenir un échantillon gratuit, avec livret de 32 pages. S'adresser au "Cuticura, Dept. 10 B, Boston."